

c'est un grand royaume. Le climat et les productions du pays sont analogues à ceux du *T'ien-tchou*. Il a plusieurs dizaines de villes de premier rang dont les chefs se donnent le titre de roi. Les *Ta Yue-tche* attaquèrent ce royaume et se l'asservirent. Les hommes et les femmes y sont tous hauts de huit pieds; mais ils sont pusillanimes et faibles. Montés sur des éléphants ou sur des chameaux, ils vont et viennent dans les royaumes voisins; quand ils sont attaqués, ils montent sur des éléphants pour combattre.

Le royaume de *Li-yi* 栗弋<sup>1)</sup> dépend du *K'ang-kiu* 康居 (Samarkand). Il produit des chevaux renommés, des bœufs, des moutons, du raisin, toutes sortes de fruits. L'eau de ce pays est excellente et c'est pourquoi le vin de raisin y a une réputation toute particulière.

Le royaume de *Yen* 嚴 est au Nord du *Yen-ts'ai* 奄蔡; il dépend du *K'ang-kiu* (Samarkand); il produit des peaux de mustelidés dont il se sert pour payer son tribut à ce pays.

Le royaume de *Yen-ts'ai* 奄蔡 a changé son nom contre celui de *A-lan-leao* 阿蘭聊<sup>2)</sup>; il a pour capitale la ville de *Ti* 地城; il dépend du *K'ang-kiu* (Samarkand); le climat y est tempéré; il

1) Ce nom se retrouve à l'époque des *T'ang* comme celui d'un des arrondissements établis dans les pays d'Occident; mais on ne peut en tirer aucune conclusion quant à l'emplacement de l'ancien royaume de *Li-yi*, car la nomenclature des *T'ang* paraît avoir été distribuée d'une manière très fantaisiste (cf. *Documents sur les T'ou-kiue occid.*, p. 71, l. 18 de la n. où le nom 栗弋 a été fautivement transcrit *Sou-yi*, au lieu de *Li-yi*).

2) Le texte du *Wei lio* nous a permis d'établir que la leçon du *Heou Han chou* est ici fautive. Le mot 聊 doit correspondre au caractère 柳 que nous trouvons dans le *Wei lio* comme désignant un royaume distinct de celui de *Yen-ts'ai* (cf. *T'oung pao*, 1905, p. 559, n. 1). Il reste donc simplement ceci dans le texte du *Heou Han chou*: «Le royaume de *Yen-ts'ai* (Aorsi) a changé son nom contre celui de *A-lan* (Alani)». Cf. *T'oung pao*, 1905, p. 558, n. 5.